

Monsieur le Président

Par une décision en date du 4 janvier 2006, notre association a décidée de se retirer de votre fédération nationale d'associations de protection de l'environnement.

Cette décision, nous l'avons prise en quelque sorte à contre cœur après des années d'hésitations et de débats parmi nous car notre association a toujours militée pour un partenariat entre le monde de la chasse et celui de la protection de la nature dont les intérêts sont communs à 80%. Tout au long de ses seize ans d'existence, elle n' a eu qu'un seul objectif, à savoir celui de l'instauration d'une paix négociée entre chasseurs et protecteurs. C'est ce qui a motivé son adhésion à FNE.

Cet engagement nous a coûté cher auprès des instances officielles cynégétiques sans malheureusement avoir obtenu la reconnaissance attendue venant de votre organisation, ou plus précisément du réseau Nature avec lequel il s'est révélé difficile de collaborer.

Certes notre association ne méconnaît pas le travail remarquable fait par les autres réseaux de votre Fédération en faveur de la cause l'environnement. Bien au contraire, nous avons en effet toujours estimé que le destin de la chasse était intimement lié à celui de l'environnement et que les actions en faveur de sa sauvegarde menée par tous les usagers de la nature étaient indispensables.

Or, malgré tous nos efforts et notre bonne volonté, il s'est révélé impossible d'obtenir une écoute attendue venant des animateurs du réseau Faune de FNE qui vouent à la chasse et aux chasseurs dans leur ensemble une hostilité viscérale que ne saurait justifier les dérives actuelles de nos représentants cynégétiques. Cette hostilité latente, contreproductive à la fois sur le dossier de la chasse comme sur celui de la protection des milieux, s'est manifestée tout au long de ces années par l'absence de consultation de notre association sur tous les aspects du dossier touchant à la chasse, alors même que notre association est la première informée sur ces questions. Elle a de plus l'inconvénient de conforter dans ses positions le camp d'en face qui refuse toute évolution des pratiques cynégétiques. L'orientation antichasse du réseau « Faune » est d'ailleurs parfaitement illustrée par le fait que l'un de ses principaux responsables n'est autre que le directeur du ROC, une confusion de fonction tout à fait regrettable pour la crédibilité de FNE sur ce dossier !

Que de nombreux naturalistes n'aiment pas la chasse, nous en convenons et comprenons parfaitement, il n'en reste pas moins qu'une grande fédération comme la vôtre ne saurait faire d'un sentiment une politique.

Nous espérons en tous les cas qu'enfin, les réactions d'hostilité réciproque seront un jour surmontées afin que s'établisse un partenariat entre chasseurs et protecteurs pour le plus grand bien de la faune sauvage et de la biodiversité.

Je vous prie Monsieur le Président de croire en l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

LE PRESIDENT